



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

2023

Synthèse
sur l'enquête des
**plans mathématiques
et français**

Au printemps 2023 ont été lancées des enquêtes nationales sur les Plans mathématiques et français à destination des enseignants ayant bénéficié d'une constellation, des formateurs (en majorité des conseillers pédagogiques de formation), des référents départementaux et des référents académiques. En complément des recueils de données quantitatives, ces enquêtes permettent de recueillir des données qualitatives sur les plans et d'interroger les premiers bénéficiaires, à savoir les enseignants. Les questions portent autant sur la mise en œuvre des constellations, le degré de satisfaction sur des items très précis (par exemple : trois items différents sur les observations croisées, un item sur la relation avec le CPC), mais également sur la formation des formateurs (la mise en œuvre des formations nationales et académiques). L'ensemble de la communauté bénéficiaire ou pilote des plans est très satisfaite d'y être engagée et active. Les apports des différents plans sur le terrain se traduisent concrètement par un renouveau du lien entre le formateur et l'enseignant, par une modification des pratiques professionnelles de l'enseignant, en lien ou non avec la thématique abordée en constellation et par une augmentation du résultat des élèves. Les plans soutiennent la professionnalisation des enseignants et des formateurs au bénéfice des élèves.

Préambule

Depuis juin 2021 pour le Plan français et juin 2022 pour le Plan mathématiques, l'équipe nationale adresse un questionnaire à destination de l'ensemble des enseignants, des formateurs et des référents départementaux et académiques engagés dans les plans mathématiques et français au cours de l'année scolaire. Cette enquête permet de recueillir des données qualitatives sur les deux plans, tant sur le déroulement des constellations et leur mise en œuvre que sur le volet formation de formateurs, ou encore sur l'accompagnement de l'équipe nationale. Un même questionnaire est envoyé pour les deux plans, afin de pouvoir établir des comparaisons.

Depuis le lancement des enquêtes, les résultats montrent tous les ans une grande adhésion à toutes les échelles, avec une symétrie de réponse pour les deux plans.

La plus grande difficulté à laquelle se heurte cette enquête chaque année est le taux de réponses des enseignants. Pour 2022-2023, 86 727 enseignants ont été destinataires de l'une des deux enquêtes et avec 14 628 répondants

le taux de réponses est de 16,8 % (16,5 % en mathématiques et 17,3 % en français). Le questionnaire pour les enseignants est envoyé par le pôle Interview de Nancy avec un lien unique pour chaque enseignant. Lors de l'envoi, un relais en académie puis en département est réalisé par les différents référents. L'enquête est également annoncée aux formateurs lors de la dernière formation nationale de l'année. Le délai de réponses est de 5 semaines environ, avec une relance à mi-parcours. Malgré tout, presque 50 % des messages ne seront jamais ouverts par leur destinataire. En effet, l'enquête est envoyée sur la boîte nominative académique des enseignants, or celle-ci est peu consultée et souvent directement redirigée vers la boîte personnelle de l'enseignant, laquelle possède un pare-feu visant à filtrer les messages envoyés des boîtes génériques. Parmi les messages et les liens ouverts, les enseignants répondent parfois (environ 1 000 réponses pour chaque plan) pour expliquer qu'ils n'ont pas participé à la constellation : cela est dû à une difficulté d'identification au niveau départemental, ou encore à des circonstances extérieures.

L'enquête volet « professeurs des écoles »

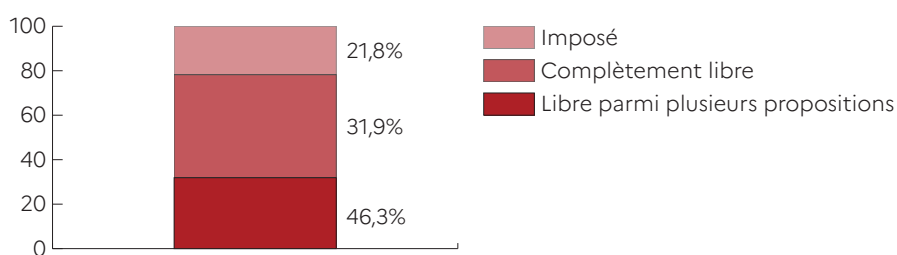
Cette année, à la demande des chercheurs du conseil d'évaluation de l'école, des questions plus précises sur les répondants ont été posées en fin de questionnaire. Le profil-type qui se dégage est celui d'une personne enseignant en élémentaire, avec plus de 15 ans d'ancienneté et plus de 10 ans dans le même poste, qui n'a jamais exercé un autre métier et qui a suivi un cursus d'études littéraires ou artistiques dans le supérieur. C'est bien un portrait-type de la population générale des enseignants du 1^{er} degré qui se dessine ainsi.

Les enseignants ont été interrogés sur leurs attentes avant de participer à une constellation. Il est intéressant de noter qu'elles diffèrent selon leur participation au plan français ou mathématiques. En français, les enseignants attendent d'abord l'amélioration de leurs connaissances et de leurs compétences disciplinaires tandis qu'en mathématiques ils attendent des échanges sur leurs pratiques en classe au sein de la constellation. Pour les deux domaines, pour 58 % des enseignants, les plans ont permis de conforter leurs connaissances et pour 60,3 % leurs savoirs didactiques. Cet item pointe la nécessité absolue de continuer à former les formateurs pour proposer aux enseignants des contenus éprouvés pour l'enseignement. Ces résultats sont à mettre en relation avec l'utilisation des guides et des références scientifiques : en moyenne 71,5 % des répondants déclarent que des références scientifiques ont été explicitement utilisées (74,3 % en mathématiques et 68,6 % en français). A 87 %, les enseignants jugent utiles ces références. Les guides jouissent également

d'une notoriété certaine : utilisés pour 60 % des enseignants, ils sont une référence pour environ 85 % des répondants.

D'un point de vue quantitatif, les constellations s'approchent de l'idéal de déploiement tel qu'indiqué dans les différents guides. Cette année, les répondants déclarent en moyenne un peu plus de 13h30 de réunion en constellations et environ 4h30 d'auto-formation, ce qui correspond bien aux 18 heures de formation en animation pédagogique. A cela, s'ajoutent les visites dans les classes d'un collègue (1,5 environ) et les visites de collègue dans la classe (1) ainsi que celles des formateurs (1,7 visites). Les plans sont un engagement fort au titre de la formation, tant de la part des enseignants que des formateurs qui les encadrent et cet engagement monte en puissance d'année en année.

Le libre choix de la thématique est un élément majeur de la formation en constellation, les enseignants devant déterminer la thématique de travail accompagnée par le formateur, pair-expert. Pour 44,5 % des répondants, la thématique est librement choisie (42,7 % en mathématiques et 46,3 % en français). Néanmoins, cela se traduit différemment sur le choix du sujet. Si en français, toutes les thématiques sont abordées et les choix diversifiés (la thématique la plus retenue est la *production d'écrits* pour 27,2 % des enseignants), en mathématiques l'une des thématiques revient massivement : la *résolution de problèmes* pour 54,3 % des enseignants.



Graphique – libre choix de la thématique – Plan mathématiques – Enquête juin 2023 à destination des professeurs des écoles

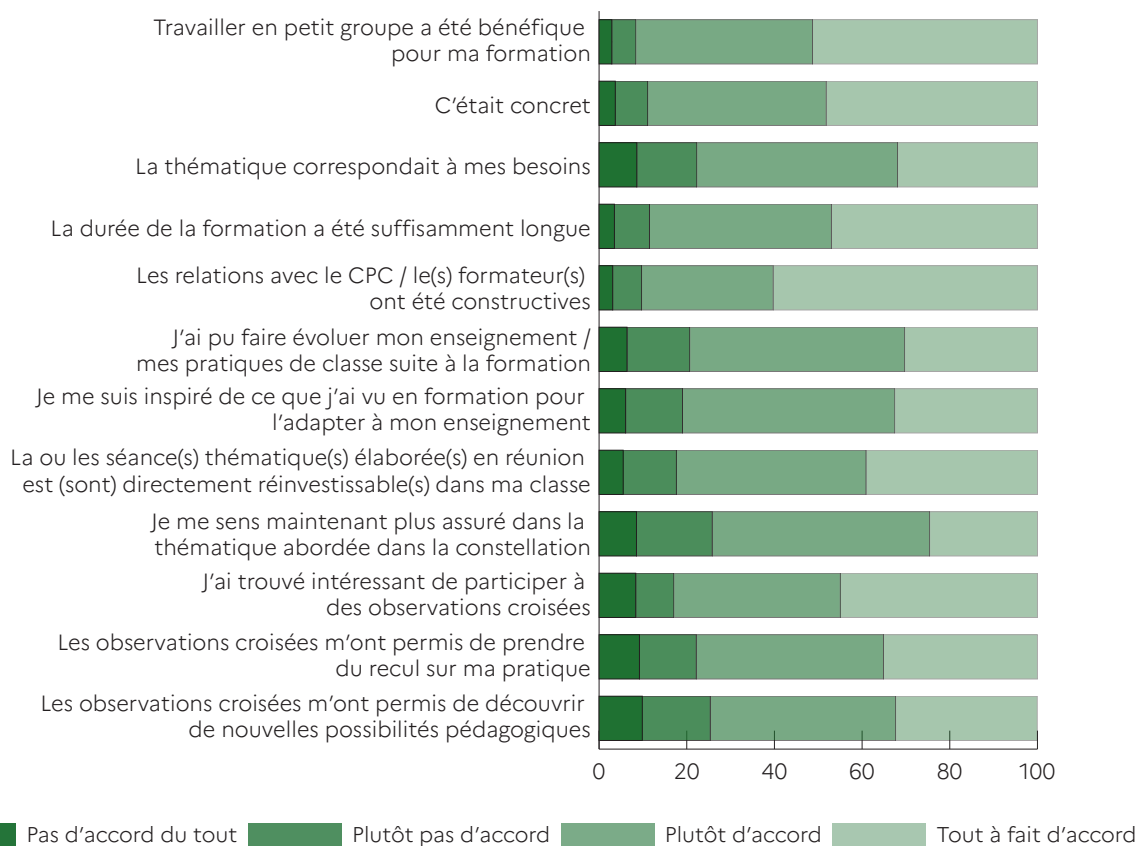
Le recours de façon explicite aux résultats des évaluations nationales des élèves pour déterminer l'orientation de travail de la constellation est de plus en plus présent : 51,6 % des enseignants répondent oui à la question sur le recours explicite aux résultats. Cette utilisation pourrait davantage encore être développée pour guider la réflexion initiale des enseignants, dans le choix du grand

domaine le plus opportun et laisser ensuite à la sensibilité de chaque constellation la définition plus précise de l'objet de travail. En outre, cela pourrait permettre d'analyser les résultats des élèves avant et après leur passage dans la classe voire dans le cycle du (des) maître(s) constellé(s) dans le cas par exemple des évaluations CP et CE1 ou CE1 et CE2 ou sur un suivi de cohorte

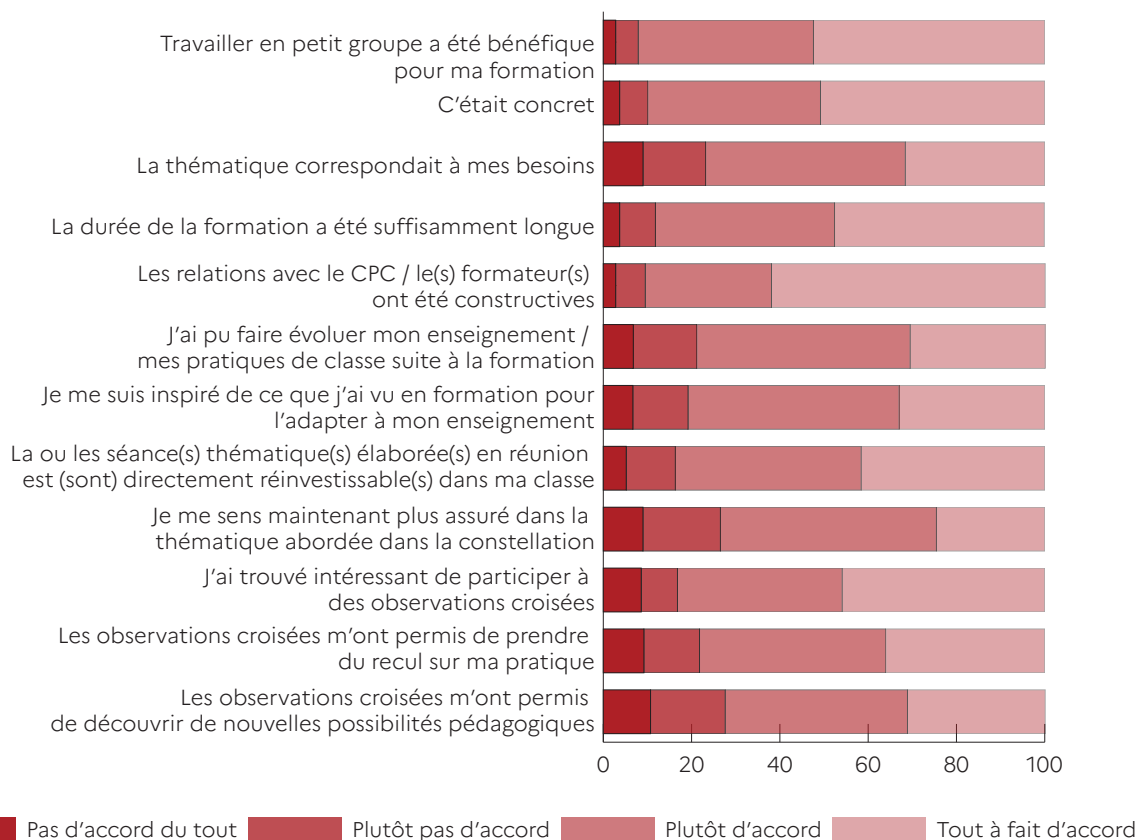
plus important entre le CM1 et la 6^e, en plus des résultats aux évaluations sur différentes cohortes.

La satisfaction globale des enseignants est toujours très importante s’agissant de la formation en constellation, notamment sur les modalités : travail en petits groupes, proche de la réalité concrète du terrain. Les relations avec le CPC / formateur sont également toujours un point de très grande satisfaction pour plus de 90 % des répondants. Les plans ont contribué à faire évoluer l’image du CPC auprès des enseignants, aujourd’hui reconnu comme un pair-expert de confiance. De plus, les enseignants sont satisfaits de la possibilité de réinvestir directement les séances élaborées en commun en classe pour plus de 83 % d’entre eux. Les observations croisées sont également un élément très apprécié, par le recul qu’elles peuvent apporter (78,3 %) et la découverte de nouvelles modalités pédagogiques (73,8 %). Néanmoins, c’est aussi ce qui attire le plus de résistance (10 % des

enseignants ne sont pas du tout d’accord avec les deux items précédents, ce qui constitue le plus fort taux de non-adhésion). Les observations croisées nécessitent de la confiance au sein de la constellation et une bonne préparation, puisqu’elles conduisent les enseignants à ouvrir leur classe. Les enseignants sont plus à l’aise avec l’idée d’observer que d’être observés. Pour pallier cela, les formateurs trouvent des approches diversifiées : la co-construction de la séance dans le cadre des *lesson studies*, l’ouverture de la salle de classe dans un premier temps pour observer les affichages par exemple en dehors de la présence des élèves, l’ouverture de la classe à un seul collègue de la constellation en installant un binôme d’observation en dehors de la présence du CPC et avec une trame pour restituer à la constellation entière, la constitution d’une grille d’observables centrée notamment sur les élèves davantage que sur la pratique de l’enseignant, etc.



Graphique – satisfaction globale – Plan français – Enquête juin 2023 à destination des professeurs des écoles



Graphique – satisfaction globale – Plan mathématiques – Enquête juin 2023 à destination des professeurs des écoles

L'enquête volet « formateurs »

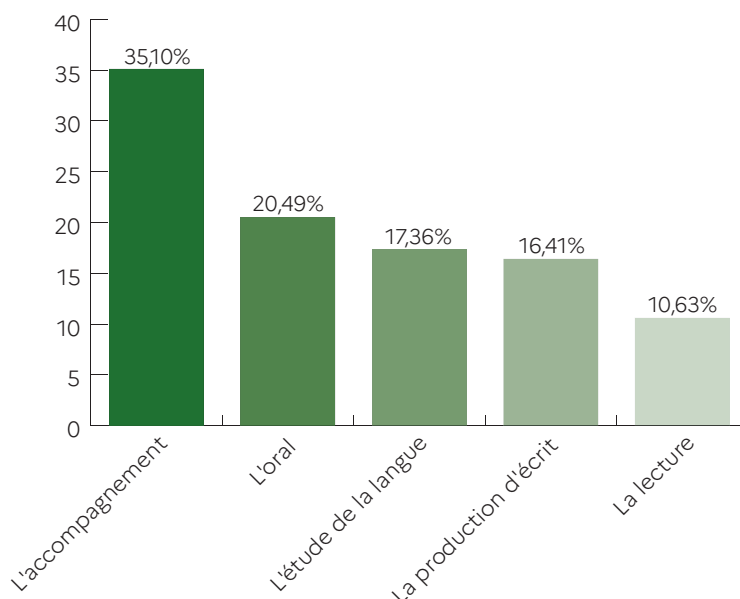
Cette année, l'enquête a été envoyée à 3 785 formateurs et 2104 ont répondu (55,5 %) pour les deux plans. Le pourcentage a baissé mais le nombre de répondants en valeur absolue a augmenté cette année. En effet, les départements mobilisent de plus en plus de formateurs pour augmenter le nombre de constellations : des CPC en majorité (3/4 des répondants) mais également des PEMF (environ 13 % des répondants). La moitié des formateurs déclare suivre les plans depuis leur démarrage tandis qu'un quart d'entre eux sont nouveaux cette année. Toute la difficulté réside alors dans l'équilibre entre les formateurs très aguerris mais qui continuent à suivre les formations et les nouveaux formateurs sur les plans, qui ont parfois besoin de davantage d'accompagnement, ce qui amène les référents académiques à différencier.

Les plans nationaux ont deux parties et les formateurs se trouvent dans l'articulation de ces deux parties : le volet constellations des enseignants avec l'accompagnement du CPC et le volet formation de formateurs.

Pour le volet formation, comme chaque année depuis 3 ans, les formations sont toujours aussi appréciées, tant au niveau national qu'académique. Elles sont jugées intéressantes (90 % de satisfaction pour les formations nationales, 92 % pour les formations académiques). Malgré le très grand nombre de formateurs à former pour chaque plan, les formations nationales continuent de répondre aux besoins selon les répondants à hauteur de 80 %. Pour 80 % des répondants également, les formations académiques leur ont donné des outils pour accompagner les constellations. L'effort réalisé par les académies permet aux formateurs de monter en expertise sur les différents domaines du français et des mathématiques, mais aussi d'améliorer l'accompagnement des constellations en adaptant leurs gestes professionnels. Pour les formations nationales, la question portant sur la thématique à approfondir donne une indication pour orienter la réflexion nationale quant au contenu des formations de l'année à venir. En mathématiques, la géométrie est le domaine le plus souvent cité et il s'agit de l'oral en français. Enfin, pour les formations

académiques, en français c'est la thématique transversale de l'accompagnement qui est la plus souhaitée et l'enseignement des mathématiques à la maternelle pour les mathématiques

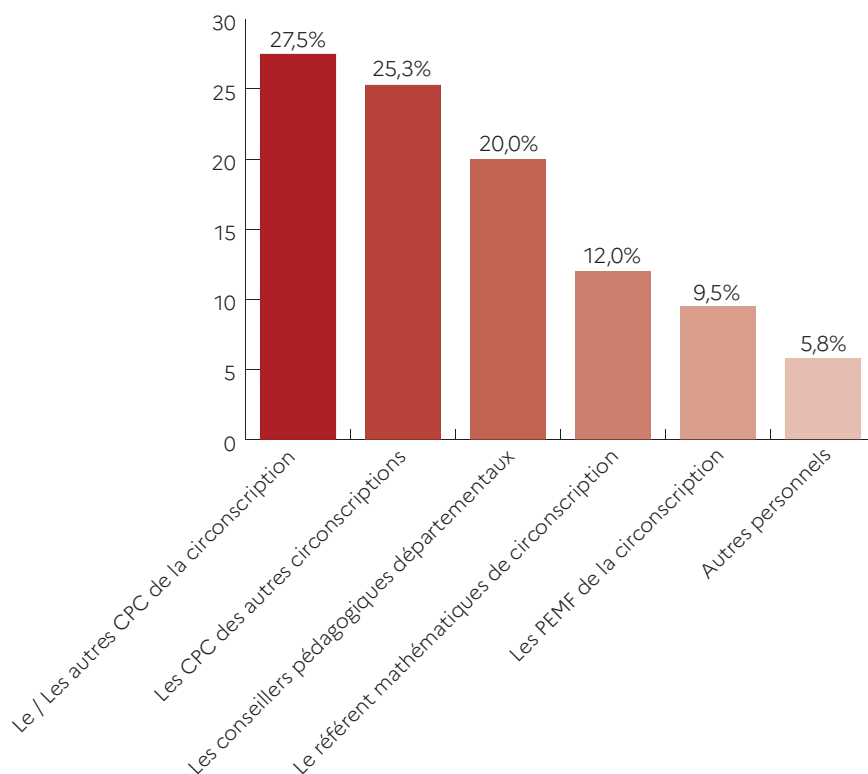
(NB : la thématique accompagnement n'avait pas été proposée dans le questionnaire plan mathématiques).



Graphique –Plan français – Enquête juin 2023 à destination des formateurs

Pour ce qui concerne le volet de l'accompagnement des constellations, le nombre de constellations suivies par formateur est constant (3,5 constellations en moyenne, ce qui fait environ 28 enseignants accompagnés), pour un temps de travail consacré à cet accompagnement d'environ 2,8 demi-journées par semaine. Ce temps de travail reste conséquent mais apparaît en baisse d'année en année, notamment sans doute du fait de l'expérience accumulée. De plus, les formateurs ont recentré le travail sur les observations croisées et les heures de réunion. Ils jugent très positivement la relation avec les enseignants et le travail engagé avec eux, qui leur permet d'approfondir la connaissance qu'ils ont des écoles et des enseignants (sur une note de 0 à 10, les formateurs notent ces critères à 8 sur 10).

La mise en place des plans nationaux a aussi changé la façon de travailler, notamment en rompant parfois l'isolement des CPC, en les faisant davantage interagir en réseaux. Les formateurs déclarent travailler d'abord avec les autres CPC de la circonscription, puis ceux des autres circonscriptions. A l'échelle départementale, le travail entre les CPC est essentiellement consacré à la formation (pour 60 % des répondants), mais les réunions de réseaux prennent de l'ampleur (24 % des répondants). Pour 72 % d'entre eux, le travail collaboratif est jugé satisfaisant ou très satisfaisant.



Graphique – Avec qui travaillez-vous le plus souvent ? - Plan mathématiques – Enquête juin 2023 à destination des formateurs

L'enquête volet « référents départementaux »

Les référents départementaux étaient à l'origine, un par département et ont été mis en place dans le cadre du Plan français, puis du Plan mathématiques. Leur rôle est d'organiser les sessions de formation, d'animer le réseau des formateurs et de piloter la mise en place des constellations dans leur département. Aux côtés des référents académiques, ils sont un échelon essentiel, à la fois de proximité et de pilotage. Leur nombre a augmenté avec les années, notamment dans les gros départements, afin de couvrir au mieux le territoire. 135 questionnaires ont été envoyés en mathématiques, 113 en français pour un taux de réponse de 57 % en mathématiques (en hausse) et de 55,8 % en français (en baisse). Généralement les académies monodépartementales ont le même référent académique et départemental et ne répondent qu'à l'enquête destinée aux référents académiques.

Les référents départementaux animent les ateliers des formations nationales et s'occupent des regroupements pour les visio-conférences nationales. Pour les deux plans, en majorité, les référents animent l'ensemble des ateliers proposés. La part des ateliers en distanciel recule

avec les années, la grande majorité des référents privilégient les ateliers en présentiel, notamment en mathématiques. Les groupes de formateurs sont toujours stables pour 80 % des répondants. Les modalités d'animation des ateliers n'étaient pas les mêmes en français et en mathématiques, les difficultés ou les satisfactions sont donc un peu différentes. En français, la principale difficulté était liée à la lassitude du format (qui était inchangé depuis 3 ans, soit 18 sessions de formation). Les ateliers les plus difficiles à mener étaient ceux moins en lien avec les besoins immédiats des CPC ou parfois des consignes un peu confuses. Enfin, l'atelier en lien avec la maternelle a été cité en raison de sa spécificité. Côté mathématiques, les difficultés peuvent résider dans les problèmes d'organisation, dans le manque de disponibilité des participants et la difficulté de trouver une date commune. La difficulté de mesurer aussi précisément la zone proximale de développement des formateurs, parfois jugé trop simple par les participants ou bien à l'inverse trop complexe. Dans les satisfactions notées par les animateurs d'atelier, l'installation d'une culture commune, les échanges entre les référents experts et les néo-référents.

Les référents départementaux étaient également interrogés sur les deux préoccupations principales des CPC dans la mise en place des plans. La préoccupation première pour les deux plans est bien la question du remplacement lors de la mise en place des observations croisées et l'organisation plus globale des observations croisées. En mathématiques, l'une des préoccupations citées par les référents est de « redorer l'image des mathématiques ». En français, les préoccupations portent sur l'accompagnement des professeurs des écoles

et notamment la poursuite des constellations en N+1.

Le rapprochement du pilotage des deux plans, en cours depuis deux ans, continue. Les référents départementaux mathématiques et français travaillent désormais ensemble, harmonisent le pilotage départemental des deux plans. L'axe formation est également travaillé en commun, notamment sur les formations à l'accompagnement.

L'enquête volet « référents académiques »

Les référents académiques sont deux par académie dans l'immense majorité des cas, parfois 3. Dans le cas des académies monodépartementales, le référent académique 1^{er} degré est le même que le référent départemental. Le binôme de référents 1^{er} et 2nd degré est maintenant bien installé dans le paysage des académies et cela permet d'infuser une culture commune partagée à l'échelle des pilotes. La mise en place des conseils académiques des savoirs fondamentaux a permis l'accélération du rapprochement académique des deux plans, mais également la présence des IPR dans les conseils, notamment au titre du cycle 3 et de la nouvelle 6^e.

La mission de référent académique est une mission qui reste chronophage parmi les autres missions, environ 8 demi-journées par mois et ce dans ses trois composantes : la préparation et la mise en œuvre des comités de pilotage, l'accompagnement et le suivi sur le terrain et la préparation et la mise en œuvre de la formation des CPC.

Les référents étaient interrogés sur leurs principales satisfactions et difficultés de l'année. En mathématiques, parmi les principales satisfactions pointées, le développement des laboratoires de mathématiques revient souvent tandis qu'en français c'est le rapprochement

avec le plan mathématiques à tous les niveaux de pilotage qui est souligné. Pour les deux plans, l'investissement des CPC et des enseignants est souligné, ce qui contribue à augmenter l'importance des plans sur le terrain. Parmi les difficultés évoquées, le manque de temps ainsi que la multiplicité des missions apparaissent comme les premiers freins. Le turn-over important des équipes sur le terrain ainsi que la difficulté de remplacement fragilisent également la dynamique des plans.

A l'échelle académique, les référents utilisent les résultats aux évaluations nationales pour orienter leur action (100 % en mathématiques, 85 % en français), en cohérence avec la politique académique impulsée par le recteur ou la rectrice de l'académie.

Des actions-recherches dans tout le territoire sont engagées avec des laboratoires afin d'évaluer l'impact des constellations dans les gestes professionnels ou l'effet de la formation sur une thématique précise. Dans un des cas mentionné dans l'enquête, l'action-recherche porte sur « apprendre à apprendre », à la fois sur des enseignants ayant suivi une constellation en français et des enseignants ayant suivi une constellation en mathématiques.

Conclusion

L'enquête montre cette année encore la grande satisfaction de l'ensemble des personnels qui contribuent au déploiement des deux plans. L'efficacité des différents niveaux de pilotage et du rapprochement des deux plans permet un déploiement quantitativement de plus en plus important sans pour autant perdre en qualité d'accompagnement. Pensés comme des formations de proximité, les deux plans répondent aux besoins des enseignants et des formateurs, soit près de 90 000 personnels engagés pour l'année scolaire 2022-23.

Les perspectives pour 2023-24 se dessinent, avec une grande stabilité des référents académiques qui poursuivent le travail engagé, parfois depuis le lancement des plans. Les plans sont à mi-chemin de leur déploiement, l'évaluation à mi-parcours est très positive. Les premiers effets sur les résultats des élèves se mesurent, avec notamment l'augmentation des résultats en français et en mathématiques lors des évaluations à l'entrée en 6^e. Les modalités de formation initiées par les plans, à savoir le modèle des constellations pour les enseignants et les visioconférences nationales avec des ateliers délocalisés commencent également à être utilisées pour d'autres thématiques dans le 1^{er} degré ou dans le 2nd degré.